

Volume 1, Numéro11, Juin 2024



Revue du Laboratoire Africain de Démographie
et des Dynamiques Spatiales

ISSN : 2707-0395

“
Mieux comprendre l'espace,
”

Courriel: revuegeovision@gmail.com

Site web: www.revuegeovision.laboraddys.org

(+225) : 07 07 06 91 71/ 01 03 51 07 52

WhatsApp : +225 07 09 76 62 78

INDEXATIONS



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Journal details : <http://sjifactor.com/passport.php?id=23386>



<https://reseau-mirabel.info/revue/17310/Geovision>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/150985>

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication : Pr MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef : Pr LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef adjoint : Dr ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Dr DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr FOFANA Bakary, Géographe, Chercheur Indépendant

Dr ADOU Bosson Camille, Géographe, Enseignant-Chercheur, Université de Bondoukou (Côte d'Ivoire)

Dr TANOH Ané Landry, Géographe, Chercheur Indépendant

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Pr MOUSSA Diakité, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BÉCHI Grah Félix, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

PhD : Inocent MOYO, University of Zululand (Afrique du Sud) / Président de la Commission des études africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI)

Pr AFFOU Yapi Simplicie, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ALOKO N'guessan Jérôme, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BIGOT Sylvain, Université Grenoble Alpes (France)

Professor J.A. BINNS, Géographe, University of Otago (Nouvelle-Zélande)

Pr BOUBOU Aldiouma, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr BROU Yao Téléphore, Université de La Réunion (La Réunion-France)

Pr Momar DIONGUE, Université Cheick Anta Diop (Dakar-Sénégal)

Pr Emmanuel EVENO, Université Toulouse 2 (France)

Pr KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr KONÉ Issiaka, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8 (France)

Pr Pape SAKHO, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr SOKEMAWU Koudzo Yves, Université de Lomé (Togo)

Dr Ibrahim SYLLA, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr LOUKOU Alain François, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr VEI Kpan Noel, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ZAH Bi Tozan, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) DIOMANDÉ Béh Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)

Dr (MC) SORO Nabegue, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) KOFFI Kan Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ETTIEN Dadja Zenobe, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Dans le souci d'uniformiser la rédaction des communications, les auteurs doivent se référer aux normes du Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. En effet, le texte doit comporter un titre (Times New Roman, taille 12, Lettres capitales, Gras), les Prénom(s) et NOM de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structure d'un texte scientifique comportant : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche méthodologique ; Résultats et Analyse ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Le volume du manuscrit ne doit pas excéder 15 pages, illustrations comprises. Les textes proposés doivent être saisis à l'interligne 1, Times New Roman, taille 11.

1. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras) ; 1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras, italique) ; 1.2.1. Troisième niveau (Times New Roman, Taille de police 11, gras, italique).

2. Les illustrations : les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré ; taille de police 11, gras). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille de police 10). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

3. Notes et références : 3.1. Éviter les références de bas de pages ; 3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées. Exemple : (D. MOUSSA, 2018, p. 10) ; -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple : D. MOUSSA (2018, p. 10).

4. La bibliographie : elle doit comporter : le nom et le (les) prénom (s) de (des) auteur(s) entièrement écrits, l'année de publication de l'ouvrage, le titre, le lieu d'édition, la maison d'édition et le nombre de pages de l'ouvrage. Elle peut prendre diverses formes suivant le cas :

- *pour un article* : LOUKOU Alain François, 2012, « La diffusion globale de l'Internet en Côte d'Ivoire. Évaluation à partir du modèle de Larry Press », in *Netcom*, vol. 19, n°1-2, pp. 23-42.

- *pour un ouvrage* : HAUHOUOT Asseyo Antoine, 2002, *Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 364 p.

- *un chapitre d'ouvrage collectif* : CHATRIOT Alain, 2008, « Les instances consultatives de la politique économique et sociale », in Morin, Gilles, Richard, Gilles (dir.), *Les deux France du Front populaire*, Paris, L'Harmattan, « Des poings et des roses », pp. 255-266.

- *pour les mémoires et les thèses* : DIARRASSOUBA Bazoumana, 2013, *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 489 p.- *pour un chapitre des actes des ateliers, séminaires, conférences et colloque* : BÉCHI Grah Felix, DIOMANDE Beh Ibrahim et GBALOU De Sahi Junior, 2019, Projection de la variabilité climatique à l'horizon 2050 dans le district de la vallée du Bandama, Acte du colloque international sur « *Dynamique des milieux anthropisés et gouvernance spatiale en Afrique subsaharienne depuis les indépendances* » 11-13 juin 2019, Bouaké, Côte d'Ivoire, pp. 72-88

- Pour les documents électroniques : INS, 2010, *Enquête sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire*. Disponible à : http://www.ins.ci/n/documents/travail_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf, consulté le 12 avril 2019, 80 p.

Éditorial

Comme intelligence de l'espace et savoir stratégique au service de tous, la géographie œuvre constamment à une meilleure compréhension du monde à partir de ses approches et ses méthodes, en recourant aux meilleurs outils de chaque époque. Pour les temps modernes, elle le fait à l'aide des technologies les plus avancées (ordinateurs, technologies géospatiales, à savoir les SIG, la télédétection, le GPS, les drones, etc.) fournissant des données de haute précision sur la localisation, les objets et les phénomènes. Dans cette quête, les dynamiques multiformes que subissent les espaces, du fait principalement des activités humaines, offrent en permanence aux géographes ainsi qu'à d'autres scientifiques des perspectives renouvelées dans l'appréciation approfondie des changements opérés ici et là. Ainsi, la ruralité, l'urbanisation, l'industrialisation, les mouvements migratoires de populations, le changement climatique, la déforestation, la dégradation de l'environnement, la mondialisation, etc. sont autant de processus et de dynamiques qui modifient nos perceptions et vécus de l'espace. Beaucoup plus récemment, la transformation numérique et ses enjeux sociaux et spatiaux ont engendré de nouvelles formes de territorialité et de mobilité jusque-là inconnues, ou renforcé celles qui existaient au préalable. Les logiques sociales, économiques et technologiques produisant ces processus démographiques et ces dynamiques spatiales ont toujours constitué un axe structurant de la pensée et de la vision géographique. Mais, de plus en plus, les sciences connexes (sciences sociales, sciences économiques, sciences de la nature, etc.) s'intéressent elles aussi à l'analyse de ces dynamiques, contribuant ainsi à l'enrichissement de la réflexion sur ces problématiques. Dans cette perspective, la revue GéoVision qui appelle à observer attentivement le monde en vue de mieux en comprendre les évolutions, offre aux chercheurs intéressés par ces dynamiques, un cadre idéal de réflexions et d'analyses pour la production d'articles originaux. Résolument multidisciplinaire, elle publie donc, outre des travaux géographiques et démographiques, des travaux provenant d'autres disciplines des sciences humaines et naturelles. GéoVision est éditée sous les auspices de la Commission des Études Africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI), une instance spécialement créée par l'UGI pour promouvoir le débat académique et scientifique sur les enjeux, les défis et les problèmes spécifiques de développement à l'Afrique. La revue est semestrielle, et paraît donc deux fois par an (en anglais et en français).

Bouaké, le 16 Septembre 2019

La rédaction

AVERTISSEMENT

Le contenu des publications n'engage que leurs auteurs. La Revue GéoVision ne peut, par conséquent, être tenue responsable de l'usage qui pourrait en être fait.

SOMMAIRE

L'AGRESSIVITÉ CLIMATIQUE ET DÉGRADATION DU TRONÇON ROUTIER QUARTIER TALANGAÏ-RIVIERE MPAMA DANS LA SOUS-PREFECTURE DE DJAMBALA (AU CENTRE DE LA REPUBLIQUE DU CONGO), <i>Destin Gemard LOUBA¹ et Léonard SITOU²</i>	11
CONTRIBUTIONS DE L'URBANISME ÉVÈNEMENTIEL AU BUDGET DES VILLES MOYENNES DU BURKINA FASO : CAS DE L'ORGANISATION TOURNANTE DE LA FÊTE NATIONALE DE L'INDÉPENDANCE A KOUDOUGOU ET TENKODOGO, <i>Maxime SAWADOGO, Sompougobnoma Euloge KABORÉ, Yélézouomin Stéphane Corentin SOME</i>	27
IMPACTS DE L'URBANISATION SUR LES TERRES MARAICHÈRES DANS L'ARRONDISSEMENT COMMUNAL NIAMEY V, NIGER, Laila DAN LADI TANKARI ¹ , <i>Yayé MOUSSA² Maman WAZIRI MATO³</i>	42
ÉTUDE DES ALÉAS CLIMATIQUES DES AMÉNAGEMENTS D'IRRIGATION DU SOUS BASSIN-VERSANT DE NARIARLÉ À KOUBRI, BASSIN DU NAKANBÉ, AU BURKINA FASO <i>Abdoul-Azize SAMPEBGO¹, Amadou ZAN², Joachim BONKOUNGOU³</i>	55
INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT ET ACCES AUX SERVICES SOCIOCOMMUNAUTAIRES DANS L'ARRONDISSEMENT DE VAKON (COMMUNE D'AKPRO-MISSERETE, BENIN) <i>Hervé A. KOMBIENI</i>	70
CONCEPTION ET MISE EN ŒUVRE D'UN PLAN DE RÉPONSE AUX CRISES HUMANITAIRES CAUSÉES PAR LA MIGRATION FORCÉE DES POPULATIONS : CAS DE L'AFFLUX DES REFUGIÉS SOUDANAIS DANS LA PROVINCE DU OUADDAÏ AU TCHAD; <i>Ibrahim MALAM MAMANE SANI¹, Saadou ABOUBACAR², Akilou SANI ALMOU³</i>	85
PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE DES ACTEURS INTERNES DE LA RESTAURATION POPULAIRE A LA ZONE INDUSTRIELLE DE YOPOUGON (ABIDJAN, COTE D'IVOIRE) <i>Koffi Bertrand YAO¹⁻²⁻⁵, Gué Pierre GUELE¹⁻³, Gondo DIOMANDE¹⁻⁴</i>	100
IRRÉGULARITÉ THERMOMÉTRIQUE MARINE ET BAISSSE DE LA PRODUCTION HALIEUTIQUE DANS LA COMMUNE DE GRAND-LAHOU (CÔTE D'IVOIRE) , <i>Dosso YAYA¹, Ibrahim Béh DIOMANDE²</i>	117
VULNÉRABILITÉ A L'ÉROSION HYDRIQUE DE LA COMMUNE URBAINE DE NKAYI DANS LE DÉPARTEMENT DE LA BOUENZA (RÉPUBLIQUE DU CONGO), <i>M'BOUKA MILANDOU Idriss Auguste Williams¹, SITOU Léonard², N'KOYI N'KETI Aristide³</i>	129
LA PROBLÉMATIQUE DES FRONTIÈRES ET LA COMPLEXITÉ DES TERRITOIRES EN AFRIQUE CENTRALE: LE CAS DU GABON <i>SERGES MEYE</i>	146
IMPACTS DES DÉCHETS ISSUS DE L'ABATTOIR FRIGORIFIQUE DE BAMAKO ET DE SABALIBOUGOU SUR LA POPULATION ET L'ENVIRONNEMENT DANS LE DISTRICT DE BAMAKO AU MALI, <i>Ahamadou DIYA¹, Modibo Zoumana COULIBALY^{1*}, Fatoumata MAIGA²</i>	159
AFRIQUE : LA COVID-19 EST-ELLE LIÉE AUX FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET A L'URBANISATION ? , <i>Abdourahmane Mbade SENE</i>	176
LA SUR-URBANISATION DE LA VILLE DE DOLISIE AU CONGO-BRAZZAVILLE DE 1988 A	

2022 ET SON INFLUENCE SUR LA SPATIALISATION DE L'ÎLOT DE CHALEUR URBAIN (ICU) <i>SOUAMY-LEGRAND Joseph Edmé</i>	188
ANALYSE DIACHRONIQUE DES RESSOURCES EN EAU DE SURFACE PAR TELEDETECTION EN ZONE SAHELIENNE : CAS DE LA BANDE SUD DE LA VALLEE KORAMA (REGION DE ZINDER AU NIGER) <i>Saley MOUSSA HASSAN^{1*}, Ibrahim MAMADOU¹</i>	201
L'INFLUENCE DU REGISTRE RELIGIEUX SUR LA SCÈNE POLITIQUE AU CONGO BRAZZAVILLE, <i>ITOUA ONDET Maixent Cyr</i>	214
L'EMBOUCHE BOVINE A L'ÉPREUVE DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE EN PROTÉINE ANIMALE DANS LE DEPARTEMENT DE BOUAKE, <i>Abdoulaye KONATE¹ Kouakou Evrard KOFFI² Nogodji Jean YEO³, Arsène DJAKO⁴</i>	229
ENJEUX SOCIOÉCONOMIQUES DES SYSTÈMES DE PRODUCTION FRUITIÈRE DANS L'ARRONDISSEMENT DE DJIREDDJI EN MOYENNE CASAMANCE (SUD DU SÉNÉGAL), <i>Baba DIARRA¹, Cheikh Tidiane WADE²</i>	241
IMPACT DE LA PROBLÉMATIQUE DE L'ASSAINISSEMENT SUR LA SANTE DES POPULATIONS DANS LA VILLE D'ADZOPE (CÔTE D'IVOIRE) <i>COULIBALY Aboubakar¹, BAKARY Nambahigué Mathieu², NIANGORAN Assamoi Ingrid³</i>	257
LES PRODUCTEURS DE RIZ FACE AUX EFFETS DU « CHANGEMENT CLIMATIQUE »: CAS DU SECTEUR DE TAMANI SEGOU/MALI, <i>ABDOUL KADRI KOLLI¹, BAH Sory Ibrahima², DOUMBIA SIKA³</i>	271
DÉCHETS MÉNAGERS ET PALUDISME AU QUARTIER DATÉKOUMA DANS LA VILLE DE BOUAFLE (CENTRE-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) <i>COULIBALY Moussa¹, TRAORE Drissa², KAMAGATE Sindou Amadou³</i>	282
MOBILISATION DES RESSOURCES A L'ÈRE DE LA DECENTRALISATION DANS LES CENTRES DE SANTE COMMUNAUTAIRES DE LA COMMUNE RURALE DE SEBOUGOU, MALI, <i>Agnoumba SIDIBE¹, Claude ABE², Bourahane BANE³</i>	295
LE MPUMBU : PRÉCURSEUR DE BRAZZAVILLE ET MODÈLE DU VIVRE-ENSEMBLE ENTRE PEUPLES (XVII ^E -XIX ^E SIÈCLE) <i>Jean Félix YEKOKA</i>	311
LES PROBLÈMES POSÉS PAR LE MARAÎCHAGE À L'UNIVERSITÉ OMAR BONGO (UOB) DU GABON, <i>Pacôme TSAMOYE¹, Leticia Nathalie SELLO MADOUNGOU (ép. NZÉ)²</i>	324
PRATIQUE DE LA STATISTIQUE INFÉRENTIELLE POUR LA CARACTÉRISATION DES PROCESSUS GÉOMORPHOLOGIQUES DE TYPE ÉROSION HYDRIQUE DANS LE BASSIN VERSANT DE OGO (NORD DU SÉNÉGAL) <i>Seydou Alassane SOW¹, Amadou Tidiane DIA², Amadou Abou SY¹ et Aliou CISSE¹</i>	338
ANDROPOGON GAYANUS KUNTH, UNE PRÉCIEUSE ESPÈCE GRAMINÉENNE AU NIGER : QUELS USAGES DANS LE MONDE RURAL ? <i>ISSAKA MAHAMAN Dalibou</i>	354
BIOCLIMAT HUMAIN, L'HISTOIRE ET LA NATURE COMME ATOUTS POUR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME DANS LE DISTRICT DE LOANGO (REPUBLIQUE DU CONGO) <i>Cedrique Alphonse Bienvenu GOLO BANDZOUZI^{1et 2}, Étienne PAKA^{1et 2}, Geoffroy IBIASSI MAHOUNGOU², Nouwêwa Patrice Maximilien BOKO³, Charles NGANGA⁴</i>	367

LA COSMOGONIE DES PEUPLES D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE À LA CROISÉE DE L'ÉGYPTE ANCIENNE <i>Mahamadou TOURE</i>	381
AMENAGEMENT ET URBANISME SPONTANE DANS LE QUARTIER NGAMAKOSSO A BRAZZAVILLE (REPUBLIQUE DU CONGO) <i>Robert NGOMEKA</i>	391
LES ENFANTS DANS LA PRATIQUE DU COMMERCE INFORMEL DANS LA VILLE KANKAN, RÉPUBLIQUE DE GUINÉE <i>Sidiki KOUROUMA</i>	401
CROISSANCE DE LA POPULATION SCOLAIRE ET OFFRE D'ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES SECONDAIRES DANS LA VILLE DE KORHOGO, <i>SIYALI Wanlo Innocents</i>	416
PORTS ET TOURISME INDUSTRIEL EN COTE D'IVOIRE : CAS DU PORT D'ABIDJAN <i>YRO Koulai Hervé¹, TOURÉ Noun Nadine Vanessa², KOUDOU Dogbo³</i>	425
ENJEUX DU NUMÉRIQUE DANS L'AMÉLIORATION DU SYSTÈME DE MOBILITÉ URBAINE À ABIDJAN (CÔTE D'IVOIRE) ET À DAKAR (SÉNÉGAL) , <i>Inza TIENE¹, Djibril GNING²</i>	437
IMPACTS DE LA RÉSIDENTIALISATION DU LITTORAL SUR LE TOURISME DANS LES COMMUNES DE DIEMBÉRING ET DE KAFOUNTINE (BASSE CASAMANCE/SÉNÉGAL) <i>Sadou BOCOUM</i>	448
LES DEFIS DE LA RESTAURATION DES TERRES DEGRADEES SUR LE CORDON DUNAIRE DE NAMARO, <i>Mahamadou BAHARI IBRAHIM</i>	463
RISQUES SANITAIRES DES INONDATIONS ET STRATEGIES D'ADAPTATION DES POPULATIONS DANS LES ARRONDISSEMENTS 2 ET 3 DE LA VILLE DE OUAGADOUGOU <i>Abdoulaye SAWADOGO¹, B. Jean Bosco ZOUNGRANA², Jeremi ROUAMBA³</i>	478
DÉGRADATION DES FORETS CLASSÉES ET INCIDENCES SOCIOECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTALES SUR LES COMMUNAUTÉS RIVERAINES DANS LA REGION DE DJOUGOU (NORD-BENIN) <i>Saliou BONI BIAO¹*, Comlan Julien HADONOU¹, Jean-Bosco Kpatindé VODOUNOU², Yvette DOUBOGAN ONIBON¹</i>	494
DYNAMIQUE DU COUVERT VEGETAL ET DISTRIBUTION DES FEUX DE BROUSSE DANS LE PARC NATIONAL KABORE TAMBI ET SA PERIPHERIE (BURKINA FASO) <i>Françoise VALEA¹ Ibrahim ZONE</i>	508
APPORT D'UNE IMAGE SATELLITE LANDSAT 7 DANS L'IDENTIFICATION DES ÎLOTS DE CHALEUR URBAINS ET LEURS CAUSES À BRAZZAVILLE (RÉPUBLIQUE DU CONGO) <i>Maniaka Fred William¹, Ibiassi Mahoungou Geoffroy¹, Itoua Thierry Rolland¹, Dziengue Franges Martial¹</i>	525
VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET VULNÉRABILITÉ DES PRODUCTEURS AGRICOLES AUTOUR DU LAC FITRI EN ZONE SAHÉLIENNE DU TCHAD, <i>Magloire DADOUM DJEKO¹, Djibrine DJIMINGAR KHAMIS²</i>	533

LA COSMOGONIE DES PEUPLES D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE À LA CROISÉE DE L'ÉGYPTE ANCIENNE

Mahamadou TOURE

Chercheur, Institut des Sciences Humaines (ISH), Bamako (Mali)

E-mail : mahamadoutoure2812@gmail.com

Téléphone : 73 31 36 62

Résumé

Le présent article étudie les relations qui ont existé entre l'Égypte pharaonique et l'Afrique subsaharienne dans le domaine de la cosmogonie. Il a mis en évidence l'un des aspects de la culture ou de la pensée religieuse partagée par de nombreux peuples africains. L'Égypte ancienne serait entrée en contact très tôt avec l'Afrique subsaharienne. Ces deux régions entretiendraient des relations religieuses et philosophiques jusqu'à la chute de l'Égypte pharaonique. Il n'existait pas une croyance uniforme, mais ses entités organisées en Afrique ont partagé une conception commune de la création du monde. La cosmogonie d'Héliopolis, d'Hermopolis, de Memphis et de Thèbes, serait propagée sur le continent. Elle aurait influencé les peuples Dogon, Peulh, Bambara, Éwé et Bushongo d'Afrique subsaharienne.

Lorsque l'Égypte ancienne perd sa suprématie dans la région, une partie de sa population aurait migré vers l'intérieur du continent. Cette migration aurait été un tournant favorisant l'influence égyptienne sur lesdits peuples.

La démarche méthodologique s'est basée sur la revue de la littérature, l'exploitation documentaire et l'enquête qualitative.

Ce travail, axé sur une analyse des études et recherches empiriques, tente de montrer l'influence du système cosmogonique des Égyptiens anciens sur celui des peuples Dogon, Peulhs, Bambaras, Éwé et Bushongo de l'intérieur du continent. Cette étude a montré l'influence de la cosmogonie des grandes villes de l'Égypte ancienne sur celle desdits peuples. Elle a témoigné la continuité de l'histoire de l'Afrique subsaharienne à partir de l'Égypte ancienne, avec la mise en évidence des similitudes des pensées cosmogoniques des populations desdites régions de l'Afrique.

Mots clés : Afrique subsaharienne, Égypte ancienne, influence, similitude, système cosmogonique

THE COSMOGONY OF THE PEOPLES OF SUB-SAHARAN AFRICA AT THE CROSSROADS OF ANCIENT EGYPT

Abstract

This article studies the relationships that existed between Pharaonic Egypt and sub-Saharan Africa in the field of cosmogony. It highlighted one of the aspects of the culture or religious thought shared by many African peoples. Ancient Egypt would have come into contact very early with sub-Saharan Africa. These two regions would maintain religious and philosophical relations until the fall of Pharaonic Egypt. There was no uniform belief, but its organized entities in Africa shared a common conception of the creation of the world. The cosmogony of Heliopolis, Hermopolis, Memphis and Thebes would be spread across the continent. It would have influenced the Dogon, Peulh, Bambara, Éwé and Bushongo peoples of sub-Saharan Africa.

When ancient Egypt lost its supremacy in the region, part of its population would have migrated to the interior of the continent. This migration would have been a turning point favoring Egyptian influence on these peoples.

The methodological approach was based on the literature review, documentary exploitation and qualitative investigation.

This work, focused on an analysis of empirical studies and research, attempts to show the influence of the cosmogonic system of the ancient Egyptians on that of the Dogon, Peulh, Bambara, Éwé and Bushongo peoples of the interior of the continent. This study showed the influence of the cosmogony of the great cities of ancient Egypt on that of the said peoples. It testified to the continuity of the history of sub-Saharan Africa starting from ancient Egypt, with the highlighting of the similarities in cosmogonic thoughts of the populations of the said regions of Africa.

Keywords: Ancient Egypt, cosmogonic system, influence, similarity, Sub-Saharan Africa.

1. Introduction

La cosmogonie égyptienne semble résumée l'Univers à la conception de l'esprit égyptien du monde. Chaque clan primitif avait autour de son dieu, élaboré une cosmogonie particulière. Rê fut d'abord un dieu local avant de connaître une popularité territoriale liée au système théologique élaboré par les prêtres locaux (D. Français, pp.19-20). Les systèmes théologiques sont pratiquement aussi nombreux que les temples. Le dieu titulaire de chaque grande ville de l'Égypte ancienne était considéré comme le créateur du monde. Cette multitude de créateur ne gênait nullement les anciens Égyptiens (B. Jacques, 2005, p. 54 ; T. Mahamadou, 2023, 227). À l'instar des anciens Égyptiens les peuples Dogon, peulh, Bambara, Éwé et Bushongo d'Afrique subsaharienne, ont élaboré chacun une cosmogonie.

Selon les premiers théologiens africains, les éléments réels et spirituels sont en relation constante. L'harmonie et la survie du monde dépendent de cette relation dynamique. L'Afrique subsaharienne a-t-elle été influencée par des idées relativement tôt émises par les anciens Égyptiens suite à leur contact à travers le commerce, la guerre, ou les rapports diplomatiques ?

La cosmogonie a été la préoccupation de tous les peuples d'Afrique subsaharienne. Les communautés ont senti le besoin de donner un sens cosmique à l'existence humaine. (K. Oumar, 2013, p. 13). L'arrivée d'une partie de la population égyptienne à l'intérieur du continent a été un choc de culture pour les peuples Dogon, Deulh, Bambara, Éwé et Bushongo de l'Afrique subsaharienne (P. Liliane, C. Isabelle de 2005, p.12). Lesdits peuples ont-ils épousé la vision égyptienne de la naissance de l'Univers ? La cosmogonie des différents peuples d'Afrique subsaharienne a placé à l'origine de l'univers et de ses existants, une matière primordiale semblable à celle des anciens Égyptiens. Entre le système cosmogonique égyptien et celui des peuples de l'Afrique subsaharienne, il y a toujours eu un rapprochement d'idée. Mais l'Égypte ancienne serait plus avancée dans ce domaine.

Le présent travail explique les faits historiques qui justifient une influence du système cosmogonique des grandes villes d'Égypte ancienne sur des peuples Dogon, Peulh, Bambara, Éwé et Bushongo d'Afrique subsaharienne. Il évoque un aspect de l'unité culturelle de l'Afrique.

2. Approche méthodologique

La méthodologie adoptée est la suivante : la revue de la littérature, l'exploitation documentaire et l'enquête qualitative. L'exploitation documentaire s'est déroulée dans la Bibliothèque Universitaire de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, au Sénégal et dans les institutions et centres de documentation du district de Bamako, au Mali. Quant à l'enquête qualitative, les personnes ressources étaient notamment le professeur Salouma Doucouré (Égyptologue, linguiste) et le docteur El Adj Malik Dème (Égyptologue) en service à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar ; le professeur Oumar Kamara (préhistorien, Égyptologue expert d'Art) en service au Conservatoire des Arts et Métiers MultiMedia Balla Fasseké Kouyaté de Bamako et Noumou-Moussa-djan KANTE (traditionniste de Naréna) dans la Mandé. Ce choix des personnes ressources a été fait en raison de leurs cursus, de leurs compétences en recherche scientifique, après ses années de recherche et d'expériences dans ce domaine.

2.1. Exploitation documentaire

La lecture des données archéologiques, des ouvrages, des articles, des thèses et de l'internet, etc., a été faite au Sénégal et au Mali :

-Au Mali, nous avons effectué nos recherches dans la Bibliothèque Nationale, la bibliothèque de l'Institut des Sciences Humaines (ISH), la bibliothèque de l'Institut de Pédagogie Universitaire (IPU), la bibliothèque de l'École Normale Supérieure (EN Sup) de Bamako, la bibliothèque du Centre Djoliba, la bibliothèque de l'Institut Français (IF), le centre de documentation du professeur DOUCOURE à Daoudabougou, Bamako, etc.,

-Au Sénégal, nous avons opéré nos recherches dans la Bibliothèque Universitaire (BU) de l'UCAD, la bibliothèque du Département Histoire de l'UCAD et dans la bibliothèque de l'Institut Français d'Afrique Noire (IFAN) de Dakar.

2.2. Enquête qualitative de terrain

La méthode d'entretien semi-directif a été privilégiée. Le travail consistait à écouter et à noter tout ce qui se produit, et chaque fois que l'occasion est présente, à demander des éclaircissements sur les aspects importants du travail.

Nous avons proposé des thèmes et n'intervenions que pour relancer et cadrer les débats. Cela a facilité le classement des informations à la fin des entretiens.

2.3. Traitement des données

Après la lecture, la prise de notes et la collecte des informations, les données sont saisies à l'aide du logiciel Word sous Windows. Après la saisie, nous avons procédé à l'épuration des données, puis à la fusion des fichiers. Les données sont ainsi prêtes pour d'autres traitements.

En effet, il s'agit de dégager à la fois par une approche analytique et synthétique de l'ensemble des éléments susceptibles de nous informer sur le système cosmogonique de l'Égypte ancienne, et aussi sur celui des peuples Dogon, Peulh, Bambara, Éwé et Bushongo de l'Afrique Sud du Sahara. Ceci nous a permis de mettre en évidence les similitudes qui ont existé entre eux et de montrer l'une des manifestations de l'unité culturelle Africaine.

3. Résultats et analyse

Avec le système cosmogonique égyptien, il est difficile de savoir si les grandes villes se sont véritablement influencées réciproquement dans leur croyance. De même il n'est pas évident que les Dogon, les Peulh, les Bambara, les Éwé et les Bushongo s'étaient influencé entre eux. Ces dits peuples d'Afrique subsaharienne se seraient inspirés de la pensée cosmogonique des anciens égyptiens.

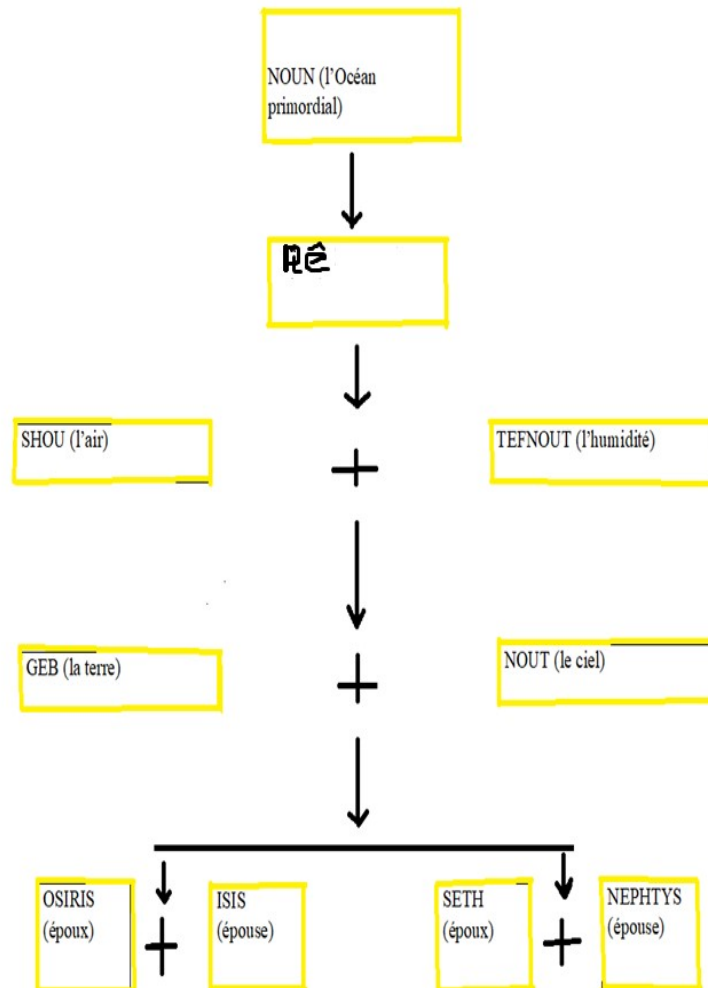
3.1. A Héliopolis

Au début, il y a une matière primordiale, une eau abyssale appelée Noun qui est à l'origine de l'Univers. La principale caractéristique de cette "eau primordiale" est qu'elle n'a pas été créée ou organisée par une puissance ou un être transcendant qui en serait la raison d'être. Le Noun renferme en lui toutes les potentialités et tous les possibles. Parmi ceux-ci est l'esprit du monde égyptien ancien Atoum (Rê). A un moment donné qui n'est déterminé par rien, puisque rien d'autre n'existe que le Noun et ses potentialités, l'esprit du monde s'éveille à lui-même et devient, de soi-même la triade Khepri-Rê-Atoum. Cet éveil de l'esprit à lui-même se matérialise en tant qu'unicité et trinité (S. Yoporeka, 2018, pp.37-38). A partir de ce moment le rôle de Noun serait terminé.

C'est cet être émergent qui va donner naissance au premier couple divin Shou (l'air qui est masculin) et Tefnout (le principe humide qui est féminin). De ce premier couple seront engendrés Nout (le ciel qui est masculin,) et Geb (la terre qui est féminin). Nout et Geb s'unissent en secret dans une étreinte amoureuse et, auront conçu deux paires de jumeaux : ce sont Osiris et Isis, Seth et Nephthys, destinés eux aussi à faire couple (S. Yoporeka, 2018, pp.37-38). Les quatre couples au total et un dieu Atoun-Rê, formaient ainsi l'Ennéade sacré, le groupe des neuf dieux primordiaux d'Héliopolis (B. Jacques, 2005, p. 54 ; O. Théophile, 1994, 100-111 ; M. Dibombori, 2020, p. pp.115-118). Les êtres humains, de même que les animaux, les végétations et tous les autres existants, sont d'émanation de Rê. Ce processus de création des existants est relativement semblable à la pensée cosmogonique de nombreux peuples

d'Afrique subsaharienne que nous verrons ci-dessous. (Voir schéma 1 ci-dessous, récapitulatif du processus de création)

Schéma 1 : Mythe de la création du monde selon les théologiens héliopolitains



Source : Histoire pour tous de France et du monde

3.2. A Hermopolis

Que ce soit la référence aux huit ancêtres primordiaux appelés Ogdoade, la référence à un œuf primordial, et la référence à l'éclosion d'un nénuphar, témoigne la multiplicité des versions du récit cosmogonique de cette ville. Voici une explication succincte :

3.2.1. L'Ogdoade

Elle affirme qu'à partir de Noun, vont naître quatre couples de génies ou de divinités : un premier groupe de quatre génies-mâles, avec un corps d'homme et une tête de grenouille, et un deuxième groupe de quatre génies-femelles, avec un corps de femme et une tête de serpent. Ces quatre divinités mâles et femelles vont se mettre en couples appelés « syzygies ». Ce sont ces huit personnages (l'Ogdoade) qui vont être considérés comme les ancêtres éponymes de la ville d'Hermopolis.

Les huit personnages en couple ont pour nom : Noun et Nounet, c'est-à-dire l'eau primordiale, abyssale et inertie, qui forme le domaine de l'être et du non-être ; Hehe et Hehet, qui symbolisent l'espace infini et insondable, de même que le temps et l'éternité ; Ket et Keket, c'est-à-dire l'obscurité et les ténèbres insondables ; Amon et Amonet, c'est-à-dire ce qui est caché et ce qui est invisible à l'œil. A la tête de ces quatre couples se trouve le dieu Thot portant le titre de « chef des cinq couples ». (S. Yoporeka, 2018, 146-147).

3.2.2. *L'œuf primordial*

Cette version fait naître le démiurge d'un œuf délicatement déposé par un oiseau aquatique, probablement un ibis ou une oie, sur la butte primordiale. De cet œuf sortira un oisillon, qui prendra aussitôt la forme du soleil, le Dieu créateur.

3.2.3. *L'éclosion d'un nénuphar*

Un nénuphar, précédemment poussé sur le tertre original, d'où sortira un jeune homme au corps tout bleu, portant la main à la bouche et ayant sur la tête une fleur de lotus épanouie. C'est le dieu "Nefertoum". En effet, "Nefertoum" peut être compris comme une association des termes qui signifie beau, bon, bien, mais aussi selon le contexte, « zéro », « déficience », « manque » ou « base » - et de « ne pas être » que « l'être parfait, complet », celui à qui il ne manque rien. (S. Yoporeka, 2018, p. 145-146). Il s'agit du démiurge, le créateur.

Nous remarquerons dans les pages suivantes le vraisemblable avec les cosmogonies Dogon, Peulh, Bambara, Éwé et Bushongo de l'intérieur du continent. Les références pour expliquer la création du monde sont multiples au niveau des différentes régions et, aussi chez les peuples de l'Afrique noire.

3.3. *A Memphis*

Ptah qui se créait lui-même à partir de Noun, réunissait en sa personne les principes créateurs. Il constitua le monde organisé par la seule action de son cœur, qui concevait l'idée de la chose à créer, et de sa langue qui, en formulant cette pensée suscite par l'énoncé des choses, les éléments de la création. C'est Ptah qui comme Rê à Héliopolis, se crée lui-même à partir de Noun (P. George, 1970, p. 68). Réuni à huit autres dieux, formaient l'Ennéade de Memphis. Cette action du verbe créateur a survécu chez les peuples Dogon, Bambara et Bushongo d'Afrique subsaharienne.

3.4. *A Thèbes*

Le clergé de Thèbes, fait une synthèse de trois systèmes de l'Ancien Empire : Héliopolitain, Hermopolitain et Memphite et des ceux des autres villes. Les Prêtres ont mis leur dieu Amon au centre de leur théologie en affirmant Amon-Rê. Ptah est une hypostase d'Amon. Thot plus les quatre couples de l'ogdoade, formaient l'Ennéade Hermopolitain. Le dieu océan Noun d'où est sorti Amon, lui universalise à la substance créatrice, en quelque sorte est absorbé par Amon-Rê, le soleil. (B. Jacques, 2005, p. 54-56). Ce trait culturel ancré dans la mentalité des anciens Égyptiens est un ancêtre du vitalisme des peuples Dogon, Peulh, Bambara, Éwé et Bushongo d'Afrique subsaharienne.

3.5. *Selon les Dogon*

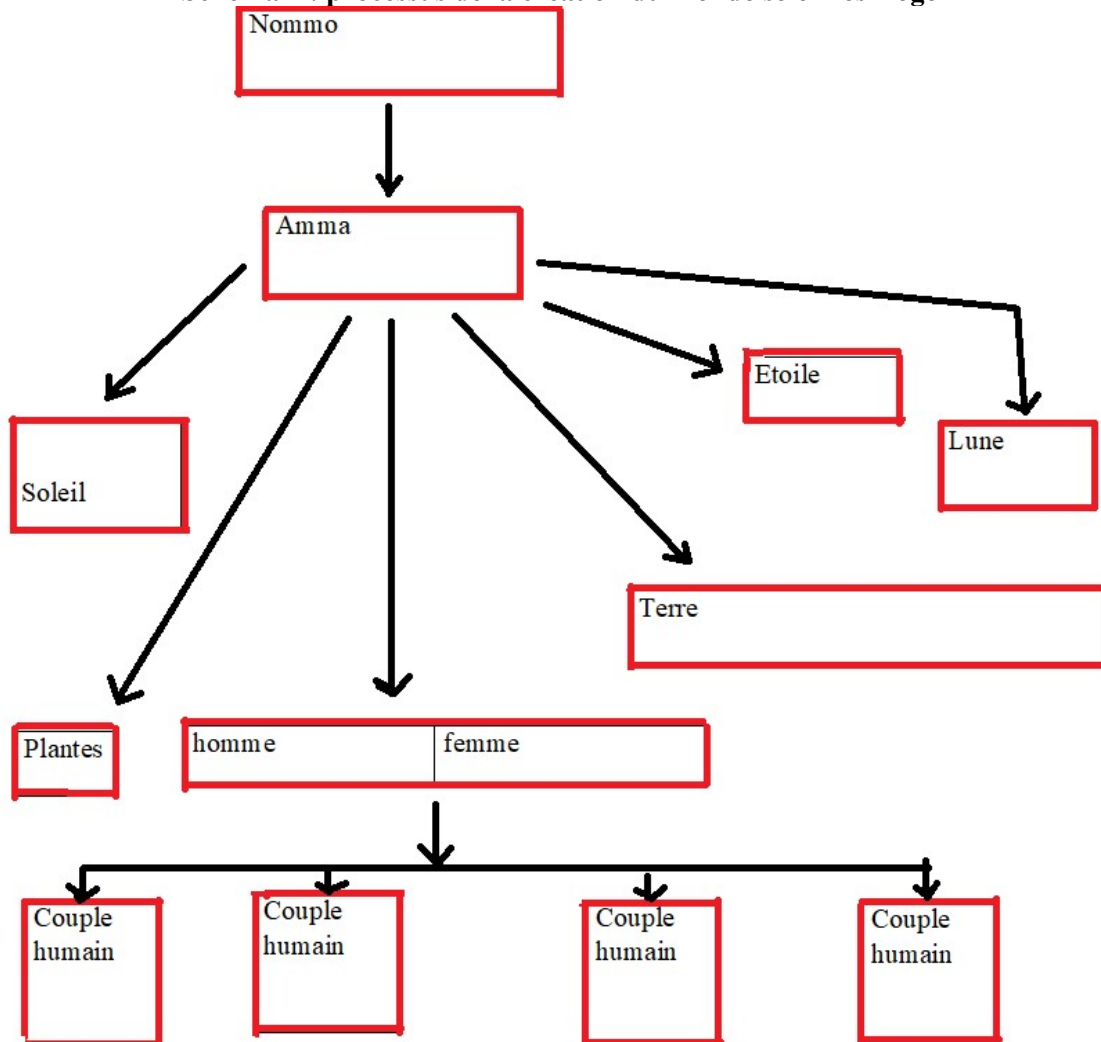
L'origine du monde est expliquée à partir d'une eau primordiale divinisée appelée Nommo. Cette matière primordiale divinisée est décrite comme étant une eau abyssale, sans fond, ni forme. En tant que principe et raison d'être de tout ce qui va advenir plus tard, cette eau abyssale n'est cependant rien de déterminé, n'ayant ni forme, ni dimension, ni consistance (S. Yoporeka, 2018, p. 82 ; G. Michel et D. Germane, 1967, pp. 63-64).

Ce concept renvoie plutôt à un océan du possible. Si le Nommo ne contient rien qui soit identifiable par sa forme, il renferme toutes les potentialités, c'est-à-dire tous les existants à venir. (Griaule, 1997, p. 220)

Amma, sorti de Noummo qui serait absorbé par lui, se trouve à l'origine de toutes créations. Amma a dessiné l'univers avant de le créer et que : « *la matière du dessin était l'eau avec laquelle il traçait les figures dans l'espace* » (G. Michel, D. Germane, 1991, pp. 63-64). Avec sa propre salive, Amma rendit malléable le boudin de glaise qu'il avait imaginé et, premier potier, se mit à malaxer, à pétrir, à façonner.

Il a créé les étoiles en jetant dans l'espace des boulettes de terre ; il créa le soleil et la lune en modelant deux poteries blanches, l'une entourée d'une spirale de cuivre rouge, l'autre de cuivre blanc. La lune, chauffée à blanc, devait donner aux créatures du Nord leur allure larvaire et le soleil dans l'incandescence permanente de ses huit spirales de cuivre rouge, allait, quant à lui, griller la peau des êtres du Sud (C. François, 2015, p. 27). Autrement dit, les noirs sont nés au soleil, les blancs sous la lune. D'un autre boudin de terre glaise, Amma forma la terre (D. Hubert, 1960, p. 45). Amma élabora les plantes, et enfin il façonna avec de l'argile un couple humain, qui devait donner naissance aux huit ancêtres éponyme du peuple Dogon. C'est la création par la toute-puissance du verbe du dieu suprême des Dogons Amma, sorti de l'Océan primordial, tout comme le principe de Ptah Memphite. (Voir schéma 2 ci-dessous, récapitulatif du processus de la création du monde selon les Dogon,)

Schéma 2 : processus de la création du monde selon les Dogon



Source personnelle : Mahamadou TOURE, 2024

3.6. Selon les Peulh

Au tout début, il n'y avait qu'un "vide vivant" (l'Éternel), sans commencement, ni fin, ni forme, Ce "vide vivant" se dota de deux yeux qu'il ferma pour donner naissance à la nuit incarnée par la lune et les ouvrit, pour donner naissance au jour incarné par le soleil. De l'union de la lune et du soleil naquit le temps temporel divin. Pour multiplier ses interlocuteurs, l'Éternel "vide vivant" créa un œuf duquel naquirent la « totalité de l'Univers visible et invisible, la totalité des forces existantes ainsi que la somme de toutes les connaissances possibles ». Aucune de ces nouvelles créatures n'ayant satisfait à l'Éternel "vide

vivant", il préleva sur chaque créature une part pour créer l'Homme primordial qui reçut le don de l'esprit, de la parole et de la connaissance des lois du cosmos avec comme responsabilité de veiller au maintien de l'harmonie universelle, (OVERBLOG, 2012, 11/03/2024, 5p).

3.7. Selon les Bambara

L'origine du monde se trouve expliquée dans le mythe bambara du Mandé de la tradition Kômô, que voici :

Au début, il y a le vide originel et le mouvement universel qui s'enroule en deux spirales de sens inverse, en dégageant une forme, Zet, dont procède l'esprit, ka. Celui-ci, en tournoyant aux quatre coins cardinaux conçoit quatre mondes, dont un actuel, le deuxième, le troisième et un futur. Après ces préliminaires, le préexistant Mâa-Ngala, être suprême continue avec la création. Mâa-Ngala aurait créé toutes choses au moyen de la parole (Kuma), force essentielle qui émane de lui-même (Deschamp, 1960, p. 48). Cette action du verbe créateur est semblable à celle du dieu suprême Ptah de Memphis en Basse-Égypte.

3.8. Selon les Éwé

Au début, était une sorte dealebasse qui remplissait le temps et l'espace. Elle était divisée horizontalement en son milieu, son couvercle formait le ciel et sa coupe la terre. Le ciel (qui était masculin) contenait l'eau. La terre (qui était féminin) et ses entrailles couvraient le feu. La "alebasse" toute entière était donc le ciel, la terre, l'eau et le feu. La vie naquit de l'initiative du ciel qui, à un moment donné, envoya son eau sur la surface de la terre. Cette première pluie, qui de sa fraîcheur sur terre fit germer les plantes. Cette relation ciel-terre aurait engendré les animaux et, puis les hommes. Le ciel et la terre mis en contact par la pluie firent jaillir la foudre, qui déclencha l'impulsion primordiale, mettant en mouvement perpétuel le ciel et la terre, ainsi que l'eau et le feu que l'un et l'autre contenaient (AFRIKHEPRI, 2017, 10/03/2024, 6 p.). Tout comme à Héliopolis, Nout (le ciel) et Geb (la terre) en couple qui, auront conçu ceux qui sont devenus les ancêtres d'Héliopolis.

3.9. Selon les Bushongo

Il y avait un immense liquide et la création ne fut possible que grâce à l'intervention du soleil et apparition des bancs de sable. Le soleil permit aux bancs de sable d'émerger et à la divinité suprême Bumba Chembe d'entreprendre la création. La tradition Bushongo précise que le Dieu suprême Bumba Chembe a vomi le soleil, la lune et les étoiles, et sous la chaleur du soleil, l'eau commença à s'évaporer et des bancs de sable apparurent çà et là... Puis créa les animaux, ensuite il vomit un grand nombre d'êtres humains... "Dieu vomit" en créant, renvoie à la puissance du verbe dans la création. Autrement dit, le Dieu suprême "Bumba Chembe" est une puissance transcendante qui serait sorti de l'immense liquide indéfini par une force puissante qui émane de lui-même. Il créa par l'action du verbe ce qui constitue l'Univers. Ainsi, on est tenté de reconnaître que partout en Afrique subsaharienne, la parole créatrice est considérée comme sacrée ; elle émane de l'Être Suprême. Elle est source de vie, car la parole prononcée est comme un enfant qui vient au monde. (JSTOR, 1911, 11/03/2024, 5p.)

Le présent travail ne montrent-ils pas la naissance séparée et diversifiée des pensées dans les régions de l'Afrique et qui se sont influencé réciproquement tout au long de l'histoire ? Ils réfutent la pensée de Georg Wilhelm Friedrich Hegel, publiée de manière posthume, dans son ouvrage intitulé : « *Leçons sur la philosophie de l'histoire* ». Hegel dit que l'Égypte ne fait pas partie de l'Afrique et trouve que le continent africain manque des traits fondamentaux de ce qu'il juge être des sociétés historiques (H. Georg Wilhelm Friedrich, 1998, p. 79). Aussi, ce travail s'oppose à la déclaration de l'ex-président français Nicola Sarkozy dans son discours tenu à Dakar le 26 juillet 2007 à l'UCAD, devant les enseignants, les étudiants et les personnalités politiques. Sarkozy affirmait que l'homme Africain n'était pas assez entré dans l'histoire. Une déclaration qui nous parait de connotation colonialiste.

4. Discussion

Les peuples d'Afrique se sont intéressés au processus au bout duquel les existants qui composent l'univers sont venus à l'existence. Que les uns s'inspirent sur les autres ou qu'ils émettent chacun une

pensée originelle pour expliquer l'Univers, montre bien une de leur préoccupation. Les savants d'Afrique subsaharienne se sont-ils inspirés seulement du système cosmogonique de l'Égypte pharaonique ?

Les restes humains ont été mis au jour dans le Sahara : l'homme d'Asselar, Hassi-El-Abiod, etc., datés entre 9 000 à 7 000 ans (Dutour, 1989, P. 39), ce qui montre la présence humaine dans le Sahara avant la sédentarisation des habitants de la vallée du Nil vers 6000 ans avant notre ère. Si les premiers habitants de la vallée du Nil sont venus de l'intérieur du continent suite aux exigences climatiques, ils butteront sur les nouvelles conditions de la vallée du Nil. Si c'est l'homme du Sahara qui est le premier colonisateur de la vallée du Nil, il vit une condition relativement semblable à sa zone de départ. Avant leur migration vers la vallée du Nil, l'un ou l'autre avait-il une conception cosmogonique ? Est-ce que les conditions de la vallée du Nil auraient imposé une pensée cosmogonique appelée système cosmogonique égyptien ? La perte de la suprématie de l'Égypte ancienne, suite à l'occupation perse qui a provoqué la fuite d'une partie de la population dont les élites vers l'intérieur du continent, seraient probablement à l'origine d'un flux d'idées théologiques et cosmogoniques dans cette région de l'Afrique subsaharienne.

Il résulte de ce fait une distorsion certaine dans l'appréciation des origines des différentes pensées des populations africaines. Le problème de la continuité ou de la discontinuité de l'occupation humaine de la vallée égyptienne du Nil a été au cœur des échanges lors du colloque tenu au Caire en 1974. Si l'Égypte ancienne a influencé les pensées théologiques et cosmogoniques des peuples Dogon, Peulh, Bambara, Éwé et Bushongo d'Afrique subsaharienne, elle aussi aurait probablement reçu certaines valeurs desdits peuples.

Dans la cosmogonie peulh, le "vide vivant" qui s'est doté de deux "yeux", est comme un dieu qui se crée lui-même, tout comme Ptah memphite, Rê d'Héliopolis et Thot d'Hermopolis. Le "vide vivant" (l'Éternel) qui engendre la nuit et le jour est un phénomène semblable à la création par engendrement de Rê d'Héliopolis. Ce phénomène n'est-il pas inspiré du lever et du coucher du soleil ? Dans cette cosmogonie peulh le "vide vivant" qui créa un œuf duquel naquirent d'autres créatures, nous fait revivre la référence de l'œuf primordial dans la cosmogonie hermopolitaine. L'Homme est d'émanation du "vide vivant" peulh, tout comme l'Homme est d'émanation de Rê d'Héliopolis. Ces ressemblances et ce rapprochement des idées ne suffisent-ils pas pour parler d'une similitude ou de l'influence de l'Égypte antique sur certains peuples d'Afrique subsaharienne, voire une unité culturelle africaine ?

Le Nommo des Dogons, le "vide vivant" des peulhs, "le vide originel et le mouvement universel" des Bambara, la "calebasse" Éwé, l'"immense liquide" des Bushongo, ne sont-ils pas des dénominations de Noun avec ses potentialités ? La notion d'Océan d'eau d'Égypte ancienne se retrouve chez les Dogons. Chez les Bushongo on retrouve ce même océan primordial.

La création par la puissance du verbe de Maâh-gala des Bambara, de Amma des Dogon, de Bumba Chembé des Bushongo, fait référence à Ptah memphite qui créa par l'action du verbe. Si Ptah a utilisé la voie divine, Amma a utilisé la salive divine. Ce qui confirme de plus une similitude de pensée cosmogonique des dites populations. Amma des Dogon, Bumba Chembe des Bushongo, deux "yeux" des Peulh, Maâh-gala des Bambaras, seraient probablement des dénominations du dieu soleil Rê, suite à l'influence égyptienne tout au long de l'histoire africaine.

Conclusion

Notre étude a permis de montrer l'une des profondeurs de l'unité culturelle ou religieuse l'Afrique, à travers des pensées cosmogoniques. L'arrivée d'une partie de la population égyptienne dont des élites à l'intérieur du continent, suite à l'occupation perse de l'an 343 avant notre ère, a été tournant qui a favorisé l'influence du système cosmogonique de l'Égypte pharaonique sur des peuples d'Afrique subsaharienne. Les relations millénaires entre lesdites régions ont montré non seulement l'unité

culturelle africaine et aussi une suite historique et logique, à partir de l'antiquité égyptienne jusqu'à l'Afrique subsaharienne précoloniale et actuelle.

Après leur dispersion sur l'étendue du continent les Africains ont senti la nécessité de ne pas rompre avec les sources ontologiques qui ont précédé la création et déterminé plusieurs aspects de leur pensée religieuse. Le « vide », le symbolisme de l'eau, la création par engendrement, l'action du verbe créateur, ont été les caractéristiques du système cosmogonique égyptien et aussi des peuples Dogons, Bambara, Peulh, Éwé et Bushongo d'Afrique subsaharienne.

L'Égypte ancienne qui aurait connu les premiers grands savants du continent, a influencé par ses idées théologiques et cosmogoniques des peuples de l'intérieur du continent. Ce qui a fait identifier la similitude de système cosmogonique entre l'Égypte ancienne et lesdits peuples d'Afrique subsaharienne.

Références bibliographiques

Personnes ressources :

DOUCOURE Salouma, (égyptologue, linguiste), 2022, UCAD, Sénégal.

DEME El Adj Malik, égyptologue, 2022, UCAD, Sénégal.

KAMARA Oumar, (préhistorien, Égyptologue, expert d'Art), C A M M B F K B., 2024, Bamako, Mali.

KANTE Noumou-Moussa-djan, traditionniste, 2024, Mandé, Mali.

Ouvrages et Net :

AFRIKHEPRI, 2017, cosmogonie Éwé. Disponible à https://afrikhepri.org/cosmogonie_ewe.pdf, consulté le 11 mars 2024, 6 p.

BERSANT Jacques., 2005. *Encyclopédie des religions. Tome II, Dieu, le divin et tradition, organisation, règle et pouvoirs*. Edition presse Mediasat, France, 553 p.

CLAERHOUT François, 2015. *Dogon, comment ce monde vint au monde : cosmogonie des Dogons du Mali*. France, Aquitaine, Éditions ELYTIS, 272 p.

DOUMAS Français, 1970. *Les dieux de l'Égypte*. PUF, Paris, 127 p.

DESHAMPS Hubert, 1960. *Les religions de l'Afrique noire*. Paris, PUF, 128 p.

GIAULE Michel, 1997. *Dieu de l'eau. Entretiens avec Ogotommeli*. Éditions Fayard, 240 p.

GRIAULE Michel et Dieterlen G. (1967), *Le renard pâle*, Tome I, le mythe cosmogonique. Fascicule I La création du monde. Paris, Institut d'Égyptologie, 408 p.

HEGEL Georg Wilhelm Friedrich 1937. *Leçons sur la philosophie de l'histoire*. Trad française par J. Gibelin, troisième éd., Paris, Vrin, 239 p.

HISTOIRE POUR TOUS, 2023, *Mythologie égyptienne et dieux égyptiens*. Disponible à : <https://www.histoire-tous.fr/pdf>, consulté le 18 mars 2024, 1 p.

JSTOR, 1911, cosmogonie Bushongo. Disponible à <https://www.jstor.org/stable/1254954.pdf>, consulté le 11 mars 2024, 9 p.

KAMARA Oumar. 2013. « Le legs de l'Égypte à l'humanité dans le domaine précis de la philosophie et de la religion », Conférence prononcée par le professeur Cheikh Anta DIOP à l'université de Niamey en 1984, ULSHB, Revue semestrielle, Recherches Africaines n°12, p. 111-122.

MBOCK Dibombori, 2020, « Les dieux de l'Égypte antique ». KUMABA, la revue africaine d'égyptologie, n° 3, pp.115-118

OBENGA Théophile, 1994. *Ankh, revue d'égyptologie et la civilisation africaine*. n° 3, juin 1994, CE. E, 208 p.

OVERBLOG, 2012, cosmogonie peule. Disponible à https://cultures-maliennes.over-blog.org/cosmogony_peule.pdf, consulté le 10 mars 2024, 5 p.

PARRINODER Geoffrey. (1950), *La religion en Afrique occidentale illustrée par les croyances et pratiques de Yorouba, des Éwé des Ahan et peuples apparentés*, Paris, Payot, 229 p.

PASENER George. 1970. *Dictionnaire de la littérature Égyptienne*, en collaboration avec SAUNERON, et YAYOTE, Edition Jean MUSSOT, 324p.

PRÉVOT Liliane ; COURTILLES Isabelle de, 2005. *Guides des croyances et symboles : Afrique : Bambara, Dogon, Peul*. Paris, l'Harmattan, 250 p.

- SOMET Yoporeka. (2028). *L'Égypte ancienne, un système Africain du monde*, France, Tehan EDITIONS, 536 p.
- TOURE Mahamadou. (2023). *Égypte ancienne : Institutions et religions, un héritage pour l'Afrique au sud du Sahara*, Thèse de doctorat, Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) Bamako, Mali, 334p.